Fâtima(SA) dans le miroir

Fâtima(SA) dans le miroir de Louis Massignon



Article(IQNA)- La Dame de l'Islam occupe une place centrale dans la méditation de l'orientaliste Louis Massignon(1883-1962), "au terrain de contact spirituel entre le ."christianisme et l'islam

Louis Massignon

Les articles qu'il lui a consacrés témoignent de l'amour d'admiration qu'il lui portait, - ce qui fera dire à Henry Corbin que ces pages où il avait évoquée la grande figure de Fâtima(SA) pouvaient compter parmi "les plus émouvantes peut-être de son œuvre". Ce qui est exact. Peu avant sa mort, il confiera d'ailleurs à Henry Corbin le soin de réunir un Corpus sur Fâtima(SA), ajoutant : "J'en bénirais Dieu, car, ce peut être un puissant moyen d'unification entre Chiisme et ."Sunnisme, Islam et Chrétienté

En fait ce Corpus ne sera jamais réalisé, mais il reviendra à un autre disciple de Louis Massignon, un Iranien, Ali Shariati(mort en 1977), de consacrer un célèbre ouvrage à Fâtima(SA), traduit en anglais sous le titre Fatima is Fatima : "The words you are to read are from a lecture I gave at the Hoseiniyyeh Ershad.

To begin with, I had wanted to comment upon the research of Professor Louis Massignon about the personality and complicated life of Fatima..." Il dira ailleurs :

"J'ai énormément profité des recherches de ce grand homme concernant la vie et la personnalité de sainte Fâtima(SA) et particulièrement celles concernant la fécondité de sa vie après sa mort, son influence dans l'histoire de l'Islam comme promotrice de l'esprit de justice et de combat contre l'oppression et la discrimination dans la société islamique, et comme "...symbole de la voie et de l'idéal fondamental de la mission de l'islam

(La fille préférée du Prophète(SAWA

Ce n'est pas sans des années d'expérience de la misère des hommes que l'historien arrive à" réaliser le secret de l'histoire ; qui est un appel de compassion vers la Justice divine, désarmée, à travers des opprimés qu'elle semble abandonner."

L'histoire musulmane, où la femme a été si longtemps voilée et humiliée, puisque la femme est à la fois le signe de la tentation et la visitation de la grâce, est commandée, dans son drame intérieur, par la fidélité de femmes nobles et malheureuses qui, au-dessus de tous les serments des mâles, ont gardé le vœu les liant à la parole du saint Livre.

Et la première, la plus voilée, c'est Fâtima(SA), la Fille préférée du Prophète ".(Muhammad(SAWA

La Maîtresse de la Tente d'hospitalité

Admettons que ce ne soit qu'après sa mort que 'Alî(AS) entreverra un peu du mystère de l'âme" de sa femme. Il est resté du moins, tant qu'elle vécut, monogame d'ordre du Prophète(SAWA). Et c'est une des khasâ'is exceptionnelles de la vie de Fâtima(SA). Son père lui constitue l'idéal conjugal qu'il avait vécu avec sa mère ; Fâtima(SA) est constituée exempte du divorce, et du remariage, alors qu'il est licite aux meilleures femmes de son entourage, ses sœurs mariées au .khalife 'Uthmân, Asmâ, et tant d'autres, d'être des murdafât

Elle est constituée la Rabbat al-Bayt, la Maîtresse de la Tente d'hospitalité, dès son adolescence, sous la guide d'Umm Salma, la plus sage du harem du Prophète(SAWA), qui fut certainement favorable aux légitimistes (...); mariée, Fâtima(SA) sera l'Hôtesse qui reçoit les affranchis de son père, les clients, Mawâli, convertis non-arabes, Salmân, d'abord, son meilleur conseiller, un persan ; une nubienne Fadda(...), et d'autres. Début de l'islam universel. Les descendants de Fâtima(SA) seront toujours les champions de l'égalité, taswiya, entre croyants non-arabes et arabes.

La seconde des khasâ'is concédée par le Prophète(SAWA) à Fâtima(SA), c'est la levée, pour elle seule, de l'interdiction d'aller prier sur les tombes ; il la fait prier sur la tombe de Hamza, après Uhud, il la fait porter le deuil précatoire de Ga'far; sorte de pressentiment que Fâtima(SA) sera la seule à s'enfermer dans un deuil précatoire pour lui, quand il mourra. C'est à cause de Fâtima que les femmes musulmanes du monde entier, une fois par semaine, le vendredi, vont ".prier dans les cimetières

Umm Abîhâ

Le lien d'âme existant entre le Prophète(SAWA) et Fâtima(SA) est sous le signe des Larmes" saintes : filiales. C'est ce qui fait la valeur du nom complet de "Fâtima(SA)" (...) : Umm Abîhâ (...) Ce laqab peut être expliqué par le matronymat, car si Fâtima(SA) n'a pas appelé ses fils du "nom de son père"(mais Harb ; et c'est son père qui a changé leurs deux noms, en Hasan,

Husayn), la tradition affirme que Fâtima(SA), avant de mourir eut révélation que son ultime descendant, le Mahdî, s'appellerait "Muhammad", comme son père."

"La notion du vœu et la dévotion musulmane à Fâtima(SA)" (1956), Opera minora, I, P.U.F., 1969

Une espérance messianique

Symboliquement, la tradition musulmane commune, qui n'a jamais admis de "réapparition" du" Prophète Mohammed(SAWA), décerne par avance le prénom du Prophète au dernier descendant d'"Umm Abîhâ", au Mahdi Fâtimî qui "doit remplir le monde de justice, comme il a été rempli d'iniquité". Il sied de penser que cette idée a été léguée à l'islam par Fâtima elle-même ; mourant de deuil filial, après la "catastrophe"(musîba) ressentie par elle surtout, de la mort de son père, qui était tout pour elle ; priant pour lui cette "Fâtiha" qu'il lui avait permis à elle seule, d'aller dire sur les tombes, elle comprit que le verset "ihdinâ" (conduis-nous dans la voie droit, ô Dieu des orphelins) présageait la conception, dans sa descendance, d'un Justicier, d'un quasi-messie (Mâlik Yawm al-Dîn), d'un Mohammed Fâtimî.

L'âme de Fâtima(SA), du fond de son agonie solitaire d'abandonnée sous le mépris, a été visitée, consolée par cette espérance messianique dont les heureux de ce monde font des gorges chaudes. Espérance à la fois politique et mystique, qui a fait éclater le cadre rigidement légalitaire de l'?tat musulman sunnite, ouvrant à l'Islam les perspectives universalistes, l'horizon œcuménique entrevu par les missionnaires fatimites.

Telle est la première, et la plus haute des prérogatives, khasaïs, léguées par le Prophèt(SAWA) à sa fille Fâtima(SA). Une espérance spirituelle, à longue et lente portée, autre chose que les châteaux de pierres précieuses que la dévotion charnelle des Chi'ites lui voit attribués en Paradis."

"L'oratoire de Marie à l'Aqçâ, vu sous le voile de deuil de Fâtima(SA)", Opera minora, I, P.U.F., 1969

L'indignation de la Femme

Il fallait que Fâtima(SA), cet otage de l'hospitalité arabe, qui priait non pour elle-même, mais" pour les autres, meure dans la déréliction, emmurée dans son deuil filial, gardant à son père mort sa main, cette bay'a, ce serment d'allégeance, le shebbâk al-Rasûl : gage de sa promesse .de venir la chercher la première, lui, après sa mort

En fait, elle mourut, 75 jours après lui, ayant accouché avant terme, d'un fils mort-né, Muhsin, sâbib al-sirr al-khafı ; malmenée comme une rebelle pour avoir refusé de sortir de sa "demeure d'afflictions" (bayt al-ahzân) et d'aller prêter serment. Elle avait, alors, "dénoué sa chevelure", geste noble de détresse suprême de la femme libre ; qu'elle renouvellera à la Résurrection : l'indignation de la Femme."

La Mubahala de Médine et l'hyperdulie de Fatima(SA)" (1943-1955), Opera minora, I, P.U.F., 1969.

Source: moncelon